

## Les mélanges céréales protéagineux récoltés en sec

**Début mars a eu lieu à Etalle une réunion autonomie sur l'aspect cultural et la place dans la ration des mélanges céréales protéagineux récoltés en sec par Virginie Decruyenaere du CRA-W et Jérôme Pierreux de l'ULg. Une réunion riche en information et en partage d'expérience dont voici un aperçu du contenu.**

### [Image 2]

#### Les avantages de l'association

L'association des céréales et des protéagineux présente plusieurs intérêts agronomiques et environnementaux. La présence de protéagineux permet d'apporter moins - voir pas - de fertilisation azotée à la céréale qui sert de tuteur pour le pois. La couverture rapide du sol permet d'être plus compétitive par rapport aux adventices. L'association permet également une meilleure résistance aux maladies, une amélioration de la structure du sol grâce au système racinaire dense et varié. Finalement, l'association permet également d'avoir des rendements supérieurs par rapport aux cultures pures avec une qualité (teneur en protéines supérieurs) des céréales qui se trouve améliorée.

#### Le choix des espèces

Le choix des espèces a toute son importance et dépend énormément de l'objectif de la culture. Si la culture est destinée à la vente pour l'alimentation humaine, il est préférable pour le tri de se limiter à deux espèces différentes. Pour l'alimentation du bétail le nombre d'espèce peut augmenter. Idéalement pour la ration, on se limitera trois espèces différentes. Pour une bonne valorisation dans la ration animale, les céréales préconisées sont le triticale et le blé et les protéagineux conseillé sont la féverole, le pois protéagineux et le lupin.

Le défi majeur de l'association est sans doute le choix d'espèces et variétés qui arrivent à maturité au même moment. Afin d'éviter la verse, il est important de ne pas avoir trop de pois dans le mélange. Ce dernier utilise la céréale comme tuteur.

#### Technique culturale

En semant un mélange de froment d'hiver et de pois fourrager d'hiver dans les proportions 50-50, la récolte se compose en moyenne de 2/3 de blé et 1/3 pois. Pour un essai de triticale – pois en Ardenne l'image 1 reprend l'effet de la dose de semis des pois sur le pourcentage des pois à la récolte.

### [Insérer image 1]

La réussite de la culture passe par une gestion des paramètres de dominances interspécifiques tant pour le choix variétal, la densité de semis et l'éventuel apport azoté.

#### L'apport dans la ration

L'énergie est principalement apportée par la céréale alors que les protéines sont essentiellement apportées par les protéagineux. De façon générale, les céréales protéagineux récoltés en sec sont surtout intéressants dans la ration des vaches laitière et des bovins à l'engraissement. Du point de vue de la valeur nutritive (c'est-à-dire la teneur en énergie, en protéines et en minéraux) de la ration, les céréales protéagineux se couplent bien avec des rations de foin et préfané ou de maïs plante entière/pulpe. Ce complément ne se prête par contre pas à des rations basé sur de l'herbe jeune.

### Quelle quantité intégrer dans la ration ?

La teneur en protéine étant assez variable d'une année à l'autre, une analyse est fortement recommandée afin de pouvoir l'utiliser au mieux dans la ration. La quantité apportée dans la ration dépend de la ration de base, du type d'animal et de l'objectif de performance. Il n'existe pas de quantités types à apporter à la ration de base mais plutôt des limites d'incorporation. Il est important de garder en tête que les légumineuses apportent une bonne fraction de l'énergie sous forme d'amidon. Afin d'éviter l'acidose, il est important de ne pas avoir plus de 25 à 30 % d'amidon dans la ration.

Pour valoriser au mieux la protéine protéagineuse chez les bovins, le mieux est de les concasser grossièrement (idéalement entre 2 et 4 mm). La conservation peut se faire en sec, avec un taux de matière sèche supérieur à 85%, ou alors par inertage par le broyage et la mise en silo directement après la récolte.

MD